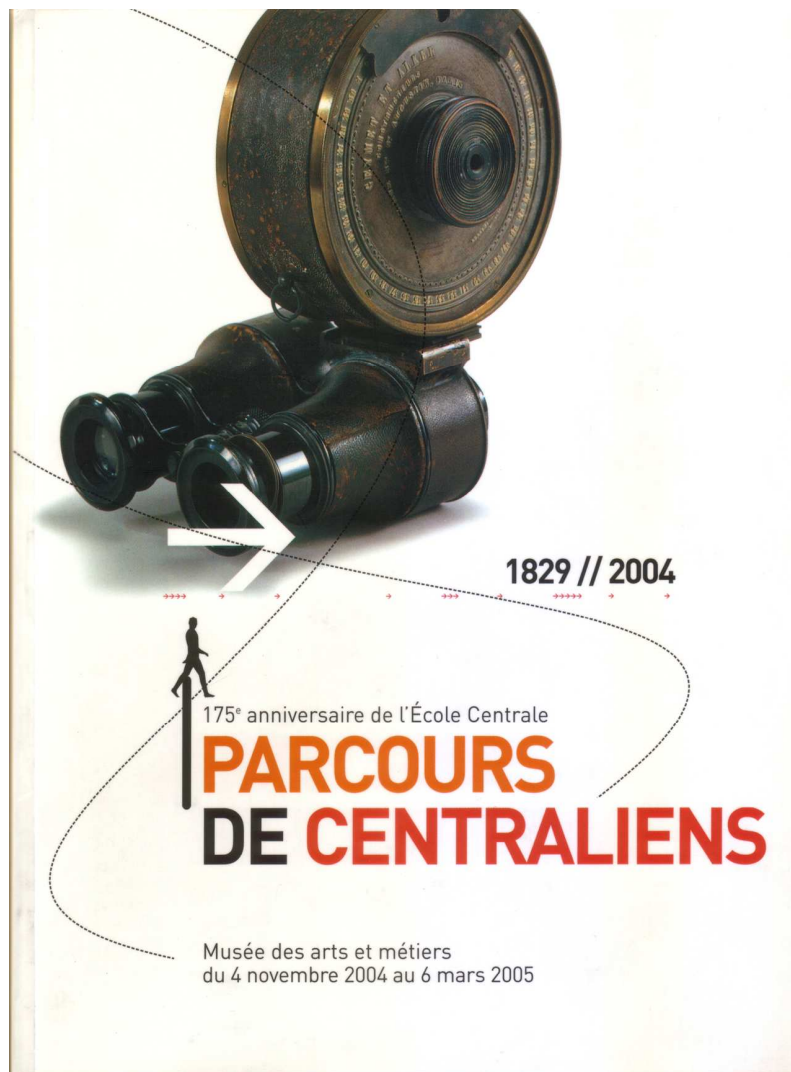


PARCOURS DE CENTRALIENS



Ouvrage collectif sous la direction de Anne-Catherine Hauglustaine et Jean François Belhoste (ECP 71)
Livre relié, format 18x24, 128 pages quadrichromie

Le 9 novembre 2004, avait été inauguré au Musée des arts et métiers, "**PARCOURS DE CENTRALIENS, inventeurs et entrepreneurs**", en présence de Monsieur François Fillon, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. L'exposition qui fut un succès, prévue initialement pour durer jusqu'en mars 2005 a été prolongée jusqu'en décembre de cette année.

Cette manifestation s'inscrivait dans le programme d'événements organisés tout au long de l'année 2004 pour commémorer le **175^{ème} anniversaire de l'École Centrale Paris**, parmi lesquels deux expositions : *L'ingénieur, la banque et l'Art Nouveau*, (Agence centrale de la Société Générale, jusqu'au 15 novembre) et *Le Paris des Centraliens*, (Tour Eiffel, jusqu'au 21 novembre).

Elaboré en partenariat par l'Association des Centraliens et le Musée des arts et métiers, ce *Parcours de Centraliens* avait pour objet de faire mieux connaître l'importance de l'apport des ingénieurs centraliens à l'innovation technologique et au développement industriel, de 1829 à nos jours.

Sillonnant le Musée des arts et métiers, la scénographie mettait en valeur une quarantaine d'inventions importantes, à travers autant d'objets issus des collections permanentes du Musée dont le fonds reflète les facettes les plus variées de l'histoire des techniques du XVIII^e siècle à nos jours.

Directement reliés à l'histoire de l'Ecole Centrale et de ses ingénieurs, ces objets témoignent de la créativité dont ont fait preuve, pendant 175 ans, les « médecins des usines et des fabriques » et de l'impact de leurs inventions sur le progrès technique et le développement économique du pays.

Cette contribution a été particulièrement spectaculaire dans la mécanique et le ferroviaire avec la mise au point de moteurs et de locomotives (Farcot, Mallet); dans l'industrie chimique, avec une remarquable présence dans la verrerie (Bivet, Appert) et la production d'un fondateur méconnu de la photographie (Poitevin); dans les industries thermiques, avec dès l'origine le souci, plus que jamais actuel, des économies d'énergie. Le rôle des ingénieurs de Centrale s'apprécie également dans cette spécialité très centralienne qu'est le génie civil : construction métallique avec Eiffel, de Dion, construction en béton avec Coignet. Il est particulièrement important dans l'industrie automobile (Panhard, Peugeot, Michelin), l'aéronautique (Blériot), et plus récemment dans les activités aérospatiales, notamment avec le moteur Vulcain de la fusée Ariane V (Vignelles), également exposé.

Attentive à donner aux objets la dimension humaine trop souvent masquée par la technique, la présentation s'attachait à faire sortir de l'ombre des personnalités illustres (Gustave Eiffel, Louis Blériot, ...), des ingénieurs, Emile Placet, Octave Rochefort et bien d'autres, moins connus malgré l'importance de leurs inventions.

Un catalogue, richement illustré, complétait le parcours présenté dans le Musée par des notices sur les inventeurs, leur carrière, leurs inventions et l'analyse du rôle joué par les ingénieurs centraliens dans la recherche industrielle. L'ouvrage comporte un chapitre consacré à l'Ecole Centrale et une présentation de chaque objet accompagnée du portrait de son concepteur-constructeur, avec une mise en perspective historique. Historiens, experts du patrimoine culturel et Centraliens témoins de l'activité de leurs camarades dans l'industrie ont prêté leur concours à la réalisation de ce livre, dont l'intérêt en fait un ouvrage dont l'utilité dépasse la seule durée de l'exposition.

En vente à l'Association de Centraliens, 8 rue Jean Goujon et au Musée des Arts et Métiers